

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 19
le 11 mai 1983

La Commission de la Capitale nationale: une mission très particulière 1

Voyages de M. Gilles Lamontagne, ministre de la Défense nationale 2

Les relations entre les États-Unis et le Canada s'améliorent 2

Rapport du Groupe de travail sur la technologie, la croissance et l'emploi 3

Secours aux victimes de la sécheresse au Mozambique et en Zambie 3

Centre de fractionnement sanguin 6

Passe-temps pour la retraite 6

Premier anniversaire du bureau des études canadiennes aux États-Unis 6

Petites merveilles 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

La Commission de la Capitale nationale: une mission très particulière

La capitale du Canada doit son origine lointaine au lieutenant-colonel John By, qui, chargé en 1826, de construire le canal Rideau, vint établir un camp militaire à proximité de la rivière des Outaouais. Il s'y développa rapidement un centre prospère des industries du bois et de la fabrication.

En 1857, la reine Victoria choisit Ottawa comme capitale, mettant ainsi fin au débat que provoquaient les prétentions de plusieurs autres villes. Son choix fut en grande partie motivé par les raisons que fit valoir le gouverneur général, Sir Edmund Head, et par les esquisses enchanteresses de Lady Head.

À la fin du XIX^e siècle, les installations industrielles masquaient, par leur étendue, une bonne partie des beautés naturelles de la région. Sir Wilfrid Laurier, alors Premier Ministre, décida de créer en 1899, la Commission d'embellissement d'Ottawa (C.E.O.). Son premier soin fut l'aménagement de parcs et de promenades d'agrément le long du canal Rideau. Elle

entreprit ensuite la construction de ce qui est aujourd'hui la promenade Reine-Elizabeth, ainsi que l'aménagement du parc Rockcliffe et d'autres jardins publics.

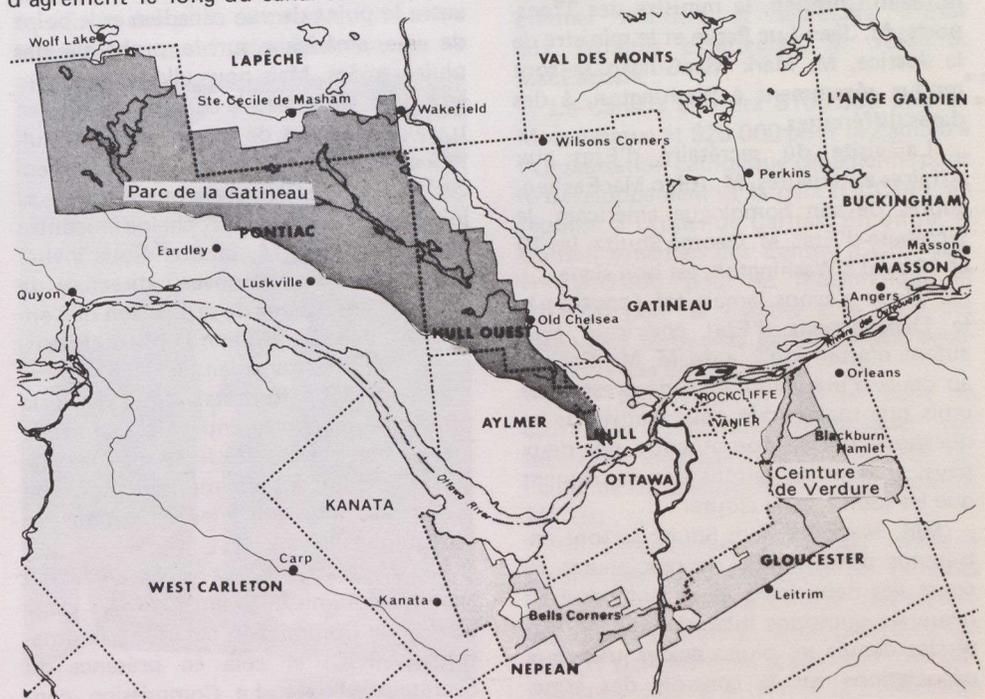
En 1927, la C.E.O. fut remplacée par la Commission du District fédéral (C.D.F.). Puis, une loi adoptée en 1958 remplaçait la C.D.F. par la Commission de la Capitale nationale (C.C.N.).

Ses fonctions

La Loi sur la Capitale nationale charge la Commission "de préparer des plans d'aménagement, de conservation et d'embellissement de la région de la Capitale nationale, afin que la nature et le caractère du siège du gouvernement du Canada puissent être en harmonie avec son importance nationale".

Cette loi autorise la Commission à acquérir des biens, à construire et à entretenir des parcs, des promenades, des ponts et d'autres ouvrages; à entretenir et à améliorer tous biens appartenant au

(suite à la page 4)



Plan représentant le centre de la Commission de la Capitale nationale.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Voyages de M. Gilles Lamontagne, ministre de la Défense nationale

Le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne a assisté, fin mars, à une réunion de l'OTAN sur les armes nucléaires, au Portugal. Il a ensuite mis le cap sur Le Caire pour participer à des entretiens sur la défense au Moyen-Orient et visiter une usine où l'on fabrique des véhicules militaires. Le Ministre s'est réservé une journée pour faire un peu de tourisme à Louxor où il a pu contempler les imposantes ruines millénaires de la vallée des Rois.

Puis M. Lamontagne a assisté, à Bangkok (Thaïlande), à une séance spéciale d'information sur l'utilisation des armes chimiques par les forces communistes en Asie.

Le ministre Lamontagne s'est ensuite rendu en Chine populaire, le 30 mars, où il a eu des entretiens avec son homologue Than Aiping.

C'est la première fois qu'un ministre de la Défense du Canada visitait la Chine pour discuter officiellement de questions militaires. M. Lamontagne a visité une base militaire de l'armée et, à Hangzhou,



M. Gilles Lamontagne

les installations des forces aériennes chinoises. De nombreux entretiens de caractère militaire étaient à l'agenda. A Chang-Hai, le ministre canadien était reçu à bord d'une unité des forces navales dans le but

de mettre les dernières touches à un accord prévoyant la visite de navires militaires canadiens dans cette région au cours du mois de mai.

Le ministre de la Défense a offert l'aide du Canada au premier ministre Zhao Ziyang dans l'effort de modernisation que la Chine veut entreprendre surtout dans les domaines des communications et des transports.

Au cours de cette grande tournée chinoise de près de cinq jours, M. Lamontagne a visité la célèbre Grande Muraille de Chine.

Ensuite le ministre canadien de la Défense s'est entretenu à Singapour, où il effectuait une visite officielle de deux jours, avec le premier ministre de Singapour, Yeo Ning Hong. M. Lamontagne a condamné l'offensive vietnamienne le long de la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande et a déclaré que le problème cambodgien devait être résolu par les Cambodgiens seuls et non par des forces étrangères. La délégation canadienne dirigée par M. Lamontagne a alors continué son voyage à Canberra pour une visite officielle de quatre jours en Australie.

Les relations entre les États-Unis et le Canada s'améliorent

Les États-Unis et le Canada paraissent se diriger vers des relations plus sereines.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Jean Chrétien, le ministre des Transports, M. Jean-Luc Pepin et le ministre de la Justice, M. Mark MacGuigan se sont rendus récemment à Washington, à des dates différentes.

La visite du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, auprès de son homologue américain, le secrétaire d'État, M. George Shultz, les 10 et 11 avril à Washington, est bon signe.

"Nous n'avons jamais été écoutés par le Département d'État américain avec autant d'attention", a dit M. MacEachen au cours d'une conférence de presse. "Je crois que maintenant nous maîtrisons les questions qui se posent entre nos deux pays, et nous ne faisons pas simplement que les subir", a-t-il ajouté.

MM. MacEachen et Shultz se sont entretenus pendant plus de sept heures au cours des deux jours et ils ont passé en revue les questions bilatérales et multilatérales depuis les pluies acides jusqu'aux négociations sur le contrôle des armements stratégiques.

Les pluies acides et l'environnement ont occupé une large place dans les discussions et si aucun accord n'a été conclu, on s'est entretenu pour accélérer le dossier. "Il existe toujours une différence entre le point de vue canadien et le point de vue américain sur le problème des pluies acides. Mais nous allons demander aux deux groupes de chercheurs qui ont travaillé là-dessus, de comparer leurs résultats et d'essayer de réduire leurs divergences. Nous leur demanderons aussi de se joindre à nous pour la prochaine rencontre que j'aurai avec M. Shultz. Nous inviterons également le nouveau directeur de l'Agence américaine de protection de l'environnement, M. William D. Ruckelshaus, et le ministre canadien de l'Environnement, M. John Roberts." La date de la prochaine rencontre entre MM. Shultz et MacEachen n'a pas été fixée mais le principe d'une rencontre trimestrielle convenu il y a sept mois entre les deux ministres est toujours en vigueur.

M. MacEachen s'est aussi entretenu avec les commissaires américain et canadien de la Commission conjointe internationale (IGC) et cela en présence du Secrétaire d'État. La Commission conjointe a été créée en 1909 par le Traité

canado-américain sur les eaux limitrophes. Elle surveille en particulier l'application par les gouvernements des deux pays des ententes visant à protéger la qualité de l'eau des Grands Lacs.

Sur la question des armements stratégiques, le ministre canadien a exprimé l'appui que son gouvernement apporte à la proposition américaine soumise aux négociations de Genève. Cette proposition vise à réduire et à égaliser le nombre de missiles installés en Europe par les Américains et par les Soviétiques.

Le Canada a pour sa part conclu avec les États-Unis un accord-cadre pour tester certains armements au Canada.

Le Secrétaire américain aurait signalé au cours des discussions avec M. MacEachen que les États-Unis avaient l'intention de demander officiellement la permission d'effectuer des essais de missiles au Canada sous l'égide de l'accord-cadre.

M. MacEachen s'est refusé à dire quelle serait la réponse du Canada. Il s'est contenté de répéter les paroles du premier ministre, M. Pierre Trudeau, au moment de la visite du vice-président Bush à Ottawa le mois dernier: "Si l'on nous demande de tester les missiles de croisière, et si nous refusons, nous serons de bien mauvais partenaires

de l'Alliance atlantique."

En ce qui concerne les relations économiques et commerciales entre les États-Unis et le Canada, M. MacEachen s'est félicité du dénouement de plusieurs litiges; et a mentionné la querelle sur le camionnage, et celle sur les tarifs aériens.

Mais il reste des sujets de frictions: M. MacEachen a soulevé le problème du champ d'application des lois américaines pour contrôler les exportations et le commerce. Ces lois peuvent s'exercer en dehors du territoire américain, et pénaliser, par exemple, des filiales canadiennes de compagnies américaines qui commercent avec l'Union soviétique ou avec d'autres pays visés par la loi américaine.

"Cette question de l'extraterritorialité des lois demande à être clarifiée, a dit le Ministre canadien, en particulier dans la perspective du prochain Sommet économique des pays industrialisés qui se tiendra à Williamsburg au mois de mai."

M. MacEachen a rencontré brièvement le vice-président américain, George Bush. Il a profité de sa visite pour annoncer que le premier ministre du Canada allait se rendre à son tour à Washington le 28 avril pour rencontrer le président Reagan. La rencontre sera plus particulièrement destinée à préparer le prochain Sommet économique de Williamsburg.*

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Jean Chrétien, s'est entretenu, les 6 et 7 avril dernier, avec son homologue M. Donald Hodel, de questions générales touchant l'énergie ainsi que des exportations canadiennes de gaz naturel et d'électricité aux États-Unis. À cette occasion, M. Chrétien a annoncé le 11 avril une réduction de 11 p. 100 du prix du gaz naturel exporté aux États-Unis.

De son côté, le ministre de la Justice, M. Mark MacGuigan a rencontré, le 25 mars à Washington, son homologue M. Smith. À l'ordre du jour de la discussion se trouvaient des questions d'intérêts mutuels concernant l'administration de la justice dans chaque pays ainsi que certains domaines de coopération bilatérale en matière d'application de la loi.

Enfin, le ministre des Transports, M. Jean-Luc Pepin, a rencontré son homologue Mme Elizabeth Dole et le président du sous-comité du Sénat sur l'aviation, Mme Nancy Kassebaun, les 7 et 8 avril. Les discussions ont porté sur un ensemble de questions d'intérêt bilatéral.

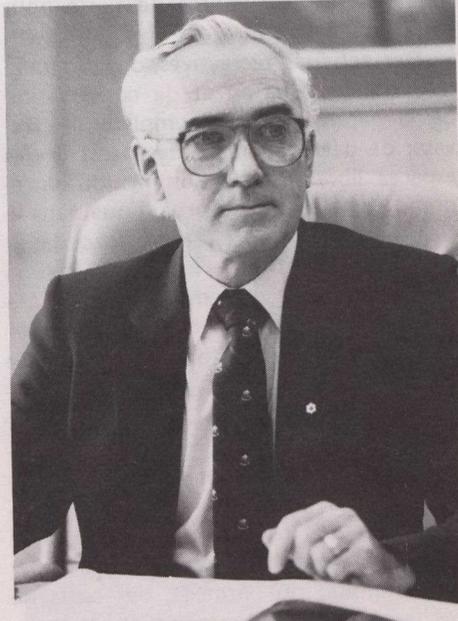
Rapport du Groupe de travail sur la technologie, la croissance et l'emploi

Le Groupe de travail sur la technologie, la croissance et l'emploi, créé par les sept chefs de gouvernement et les représentants de la Communauté européenne lors du Sommet qu'ils ont tenu à Versailles les 4, 5 et 6 juin 1982, a remis son rapport de fin de mission. Ce rapport, transmis au premier ministre du Canada par le président de la France, M. François Mitterrand, est le premier document du genre fondé sur un consensus des sept gouvernements et de la Communauté européenne. Il définit des orientations générales pour l'important domaine de la science et de la technologie.

Le président du Conseil national de recherches, M. Larkin Kerwin, représentait le Canada au sein du Groupe. M. Kerwin et d'autres fonctionnaires canadiens ont pris une part active à l'établissement du rapport.

Le rapport renferme un certain nombre de conclusions et d'observations, dont les suivantes:

- l'innovation technologique doit jouer un rôle important dans l'accroissement de l'emploi et dans l'amélioration des conditions de travail dans les pays du Sommet et au sein de la Communauté européenne;
- l'application des innovations scientifiques et technologiques dépend pour beaucoup de l'accueil que leur réserve l'opinion publique;
- le soutien au progrès technologique est assuré au mieux grâce à une distribution équilibrée des gains de productivité entre investissements et accroissement de la



M. Larkin Kerwin

consommation. Le rapport souligne en outre que la science et la technologie peuvent concourir à la solution d'un grand nombre des problèmes auxquels est confronté le monde en développement et exhorte les gouvernements à appuyer activement la coopération internationale en matière de science et de technologie, y compris le libre échange de l'information scientifique.

Le Groupe de travail a par ailleurs recommandé la mise en oeuvre de 18 projets de collaboration technologique par divers groupes des pays du Sommet et de la Communauté européenne. Ces projets visent de grands domaines comme la gestion des ressources énergétiques et alimentaires, l'avancement des connaissances scientifiques et l'amélioration des conditions de vie. Le Canada prend une part active à 10 de ces projets et agit à titre de chef de file dans le secteur de la collaboration internationale en matière d'aquaculture et celui de l'utilisation des nouvelles technologies pour la formation professionnelle.

Secours aux victimes de la sécheresse au Mozambique et en Zambie

Le Canada répondra aux demandes de secours d'urgence en faveur des victimes de la sécheresse et du choléra, au Mozambique et en Zambie, a annoncé le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen.

Le Canada allouera \$100 000 pour le Mozambique et \$25 000 pour la Zambie à l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix (OCCDP), en réponse à l'appel de Caritas. En outre, le Conseil canadien des Églises (CCE) recevra \$10 000 pour le Mozambique et \$10 000 pour la Zambie à la suite des demandes formulées par le Conseil oecuménique des Églises (COE).

Ces fonds seront versés dans le cadre du Programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

La contribution de l'ACDI servira à fournir des soins médicaux, des produits alimentaires, de l'eau potable, des semences, des vêtements et des couvertures. On prévoit également un programme complémentaire destiné à relever la production alimentaire locale.

* La partie du texte concernant M. MacEachen est extraite d'un article de Sylviane Tramier publié dans *Le Devoir* du 12 avril.

La Commission (suite de la p. 1)

gouvernement fédéral; à coopérer, avec les autorités municipales ou autres, à des projets conjoints; à administrer, préserver et entretenir les lieux historiques; et à exécuter tous les travaux que nécessite l'aménagement harmonieux de la région de la capitale nationale.

Environ 10 p. 100 de la superficie de la région de la Capitale nationale, soit 48 200 hectares, appartiennent à la Commission. Ces avoirs sont variés: ceinture de verdure, parc de la Gatineau, promenades, parcs, ponts et approches, lieux historiques, immeubles administratifs et bâtiments de service.

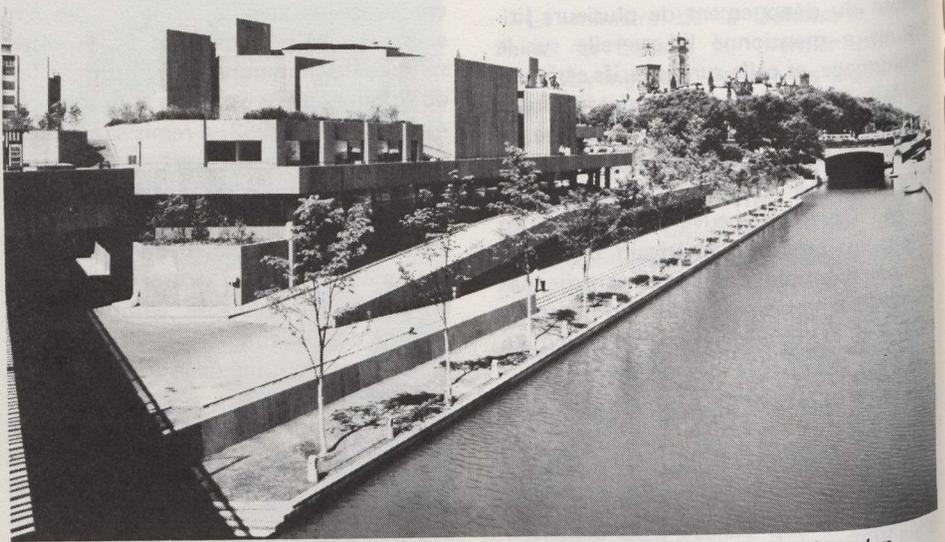
La région de la Capitale nationale, dont les villes d'Ottawa et de Hull forment le centre, occupe une superficie de 4 662 kilomètres carrés dans l'est de l'Ontario et l'ouest du Québec et couvre en totalité ou en partie les territoires de 27 municipalités. Elle constitue une véritable mosaïque, tant au point de vue géographique que social. Les collines et les plaines de la vallée de l'Outaouais sont un point de rencontre des deux provinces canadiennes les plus peuplées. Les deux langues officielles sont utilisées couramment dans la région et plusieurs cultures s'y côtoient. Il s'agit d'une région d'environ 741 600 habitants, qui reflète les caractéristiques linguistiques et socio-culturelles du pays.

Une capitale à l'échelle humaine

La Capitale nationale est devenue un centre administratif fonctionnel et attrayant. Afin de mettre en valeur le site exception-



Massifs de tulipes en bordure de la promenade qui longe le canal Rideau.



Le Centre national des arts, au premier plan; les tours du Parlement, à l'arrière-plan.

nel de la capitale et les aménagements qui y ont été faits, et pour permettre aux Canadiens de donner libre cours à leur imagination et à leur créativité, la C.C.N.a, ces dernières années, attaché une importance particulière aux festivals et aux activités culturelles, aux programmes d'interprétation du patrimoine naturel et historique, à leur publicité, ainsi qu'aux services offerts aux visiteurs. Elle espère rendre ainsi plus intéressant, aux Canadiens ou aux visiteurs étrangers, leur séjour dans la capitale. Elle s'efforce aussi d'atteindre de cette manière l'objectif fixé en 1979: faire de la capitale un symbole national, un instrument d'unité nationale et une source de fierté pour tous les Canadiens.

Des activités récréatives, des programmes d'interprétation et de conservation de la nature viennent compléter les travaux de développement des parcs et des espaces libres que la Commission entreprend, tant en milieu urbain que dans la Ceinture de verdure et le parc de la Gatineau. Oeuvres d'art et arrangements paysagers attrayants embellissent encore ces espaces verts.

Divers festivals célèbrent chacune des saisons et mettent en valeur les caractéristiques culturelles du Canada. En hiver, la patinoire du canal Rideau, la plus longue au monde (7,8 kilomètres), est le théâtre du Bal de neige. C'est une grande fête d'une dizaine de jours en février qui se déroule surtout sur le canal et le lac Dow et comprend du patinage, des sauts de barils, un concours de sculptures de glace, des promenades en traîneau, une course

de lits, un tournoi de hockey, un défilé de carrioles anciennes, une course de chevaux et d'autres divertissements en plein air. Au retour de la belle saison, des milliers de tulipes aux couleurs variées forment la toile de fond du Festival du printemps. Pendant l'été, les fêtes sont nombreuses: le Festival franco-ontarien, le Festival de jazz, le Festival canadien du canot et le Festival du Canada se succèdent, célébrant différentes cultures et mettant en valeur les arts de la scène. Le Festival canadien de canot, pendant dix jours, fin juin et début juillet, fait revivre le Canada des Indiens, des voyageurs et des coureurs de bois. Ce festival annuel, qui se tient sur l'île Victoria, en plein coeur du secteur central d'Ottawa-Hull, attire quelque 20 000 personnes. Puis, pour clôturer les festivités annuelles, l'automne étale ses frondaisons dans un flamboiement de coloris éphémères.

Divers programmes d'interprétation retracent l'évolution économique et sociale de la capitale et du Canada, rappelant l'époque des Indiens, des explorateurs, des marchands de fourrures et des pionniers.

Les services aux visiteurs constituent une autre responsabilité importante de la Commission. Celle-ci met à la disposition des visiteurs des kiosques d'information, ainsi que des terrains de camping et des auberges où ils peuvent se loger à peu de frais. Maintenir des contacts avec les Canadiens ne vivant pas dans la région de la Capitale nationale est également une priorité de la Commission. Une exposition itinérante permet à ces Canadiens de

découvrir leur capitale, sans avoir à se déplacer.

Parc de la Gatineau

Situé au Québec, le parc de la Gatineau occupe une place spéciale dans la structure économique et sociale de la région de la Capitale nationale. La Commission continue de poursuivre ses objectifs en matière de loisirs, de conservation et d'interprétation, grâce à une variété de programmes.

On trouve dans ce parc des installations récréatives — plages, terrains de camping et de pique-nique, sentiers récréatifs, — susceptibles d'intéresser les personnes de tous les groupes d'âge. Un réseau de sentiers de 700 kilomètres, de pistes à vocation diverses, a attiré, l'hiver dernier, 170 000 skieurs de randonnée.

Le nouvel amphithéâtre du lac Philippe, doté d'un matériel de projection amélioré, a été très apprécié des visiteurs.

Les deux centres de nature, situés au lac La Pêche et au lac Brown dans le parc de la Gatineau, continuent d'offrir à des groupes scolaires des programmes d'interprétation très populaires.

Ceinture de verdure

La Ceinture de verdure est une étendue de 20 350 hectares d'espaces verts et de forêts entourant la Capitale nationale du côté ontarien de la rivière des Outaouais. C'est l'urbaniste français, Jacques Gréber, qui en proposa la création en 1950, dans le cadre d'un plan général d'aménagement et d'embellissement de la Capitale nationale. La Ceinture de verdure devait protéger les terres rurales environnantes contre l'étalement urbain incontrôlé qui caractérisait un grand nombre de villes et elle s'étend aujourd'hui de la baie Shirley, à l'ouest, jusqu'au ruisseau Green, à l'est.

Grâce à la Ceinture de verdure, la Capitale nationale dispose d'un environnement rural où abondent les richesses naturelles et historiques. Avec ses vallons, ses forêts et ses marais qui abritent de nombreuses variétés de plantes et d'animaux, la Ceinture de verdure réserve de nombreuses joies à celui qui veut ouvrir l'œil et tendre l'oreille.

Le rôle de la Ceinture de verdure

Avec le parc de la Gatineau, la rivière des Outaouais et ses tributaires, la Ceinture de verdure constitue un cadre naturel unique et majestueux pour la Capitale nationale. Elle constitue un élément très important du développement de la région de la Capitale nationale. Son rôle permet, non seulement de répondre aux besoins

culturels et récréatifs de la région, mais aussi de préserver ses richesses naturelles et historiques pour les générations futures.

Aires de conservation

Les aires de conservation couvrent environ le tiers de la Ceinture de verdure. Ces terrains sont des réserves écologiques où l'on peut observer la faune, étudier la nature en plein air, faire de la recherche et implanter des programmes d'interprétation de la nature.

La Ceinture de verdure compte trois principales aires de conservation. Les marais et les bois de Stony Swamp abritent une faune diverse, notamment des cerfs de Virginie, des castors et des oiseaux aquatiques. La tourbière de la Mer Bleue possède une flore et une faune typiques du Nord canadien. La vallée du ruisseau Green est bien connue pour ses argiles fossilifères.

Programme d'interprétation

Le programme d'interprétation de la C.C.N. vise surtout à aider les gens à apprécier les nombreux attraits naturels et historiques de la région. Les premières activités d'interprétation ont commencé en 1974 avec l'ouverture des sentiers de nature et d'un centre d'interprétation dans l'aire de conservation Stony Swamp. Depuis, des centaines de touristes et des milliers d'écoliers s'y sont rendus pour étudier la flore et la faune canadiennes dans leur habitat naturel.

On a aménagé un deuxième centre d'interprétation à la tourbière de la Mer Bleue. Toute l'année, il y a, aux deux endroits, des naturalistes expérimentés qui dirigent des excursions guidées; ils expli-

quent les phénomènes naturels et répondent aux questions qui leur sont posées. Des sentiers de nature serpentent aussi les réserves forestières de la Pinède et de Pinhey.

Les visiteurs qui s'intéressent à l'aspect historique de la Ceinture de verdure peuvent se rendre à la Vieille Ferme, au sud de Stony Swamp. Ils y verront comment une famille de pionniers vivait dans les années 1870, leur façon de cultiver la terre, d'équarrir le bois, de filer la laine et de tisser leurs vêtements. On peut y voir aussi des animaux domestiques et participer, de temps à autre, à des activités spéciales. Au printemps, par exemple, les visiteurs peuvent apprendre comment faire du sirop d'érable en assistant à une partie de sucre traditionnelle.

Loisirs

Les amateurs de sports en plein air sont bien servis par la Ceinture de verdure: c'est une des principales zones de loisirs de la région qui comprend un centre d'équitation, des pistes de ski, un centre communautaire, des glissoires, des terrains de jeu, un terrain de golf, des jardins potagers loués, des courts de tennis, des terrains de camping et un réseau de pistes cyclables.

Grâce à la planification et à l'aménagement réalisés jusqu'ici, la capitale du Canada est maintenant reconnue comme un modèle d'urbanisme.

La Commission de la Capitale nationale continue de travailler avec les divers gouvernements de la région pour que la capitale devienne un symbole national à l'image de sa diversité régionale et de ses richesses culturelles et linguistiques.



Ferme de la région de la Capitale nationale située dans la Ceinture de verdure.

Centre de fractionnement sanguin

L'Institut Armand-Frappier (IAF) aura enfin son Centre de fractionnement sanguin dont il souhaite la réalisation depuis de nombreuses années. Le directeur de l'Institut, le Dr Aurèle Beaulnes, a confié au quotidien *Le Soleil* que le gouvernement québécois avait autorisé l'IAF à aller de l'avant dans ce projet. La mise en chantier d'un nouveau pavillon doit commencer prochainement à Laval, près de Montréal.

Selon le Dr Beaulnes, la fabrication de sous-produits du sang humain permettra au Québec de devenir autosuffisant dans la production de dérivés d'importance vitale comme l'albumine, les substances antihémophiliques, les globulines et le sérum anti-Rh. Le Dr Beaulnes estime qu'au moins 80 p. 100 du sang recueilli lors des cliniques de sang et non utilisé à l'état frais dans les hôpitaux pourrait être transformé au Centre. Ces dérivés du sang sont utilisés, entre autres, dans le cas de brûlures graves, de maladies rénales, d'hémophilie et de certaines infections.

Passe-temps pour la retraite

Philip Reitenbach, de Cambridge, Ontario, n'est jamais à court de matériaux pour son passe-temps, ses voisins lui lais-

sant toujours des cannettes de métal à la porte de sa maison.

M. Reitenbach, 75 ans, prend ces cannettes, qu'elles soient des boîtes de jus, de nourriture pour bébé, aliments en conserves, ou encore vaporisateur à cheveux, et passe quelques heures par jour à les transformer en ameublement miniature. Il a commencé ce genre de passe-temps, il y a neuf ou dix ans lorsqu'il a pris sa retraite d'une société d'ingénieurs.

Sans utiliser un modèle quelconque, il prend le fond de la boîte de métal, comme base de son meuble, et taille ensuite le côté cylindrique en lisières, qu'il forme et roule en pieds, dossier et bras d'un fauteuil ou d'un divan ou tout autre pièce d'ameublement. Son épouse, Tillie, coud des coussins pour rembourrer la pièce qu'il a faite avec le métal.

Premier anniversaire du bureau des études canadiennes aux États-Unis

The Association for Canadian Studies in the United States (Association pour les études canadiennes aux États-Unis) s'apprête à célébrer le premier anniversaire de la fondation de son secrétariat national à Washington, D.C. L'an passé, le nombre d'adhésions a augmenté de plus de 50 p. 100 et compte actuellement près de 900 membres. Bien qu'ils soient en majorité des universitaires, on note parmi les adhérents un nombre croissant d'avocats, d'experts et de dirigeants d'entreprises concernés par les relations canado-américaines.

Cette association planifie actuellement sa conférence biennale qui se tiendra au Samoset Resort de Rockport (Maine) du 29 septembre au 1^{er} octobre. Elle comprendra plus de 50 séances consacrées à tous les domaines des études canadiennes, dont entre autres, le commerce, l'énergie, la politique étrangère, la littérature, la culture et les communications.

Grâce à une subvention de Northern Telecom, l'association effectue également un sondage national, le premier du genre, sur l'importance accordée aux études canadiennes dans les établissements d'enseignement supérieur aux États-Unis.

L'association publie tous les six mois le bulletin *Canadian Studies Update* et tous les trois mois la revue *The American Review of Canadian Studies*. Les membres de l'association sont régulièrement informés par courrier des activités qui se déroulent aux États-Unis dans le domaine des études canadiennes.

Petites merveilles



Échantillon d'orchidées.

Des collectionneurs ont, depuis plus d'un siècle, rassemblé les espèces d'orchidées les plus décoratives. Les orchidacées, la plus grande famille de toutes les plantes vasculaires, offrent un choix de coloris immenses. Le salon de l'orchidée, qui se tenait à la mi-avril pour une deuxième année consécutive à Ottawa, a permis de réunir plus de 385 de ces petites merveilles qui font la fierté de leurs propriétaires.

Sous la direction de la *Société des orchidées d'Ottawa*, l'exposition avait pour but de faire connaître la culture des orchidées et surtout de mettre fin à la mentalité qui veut que cultiver des orchidées soit une affaire d'expert.

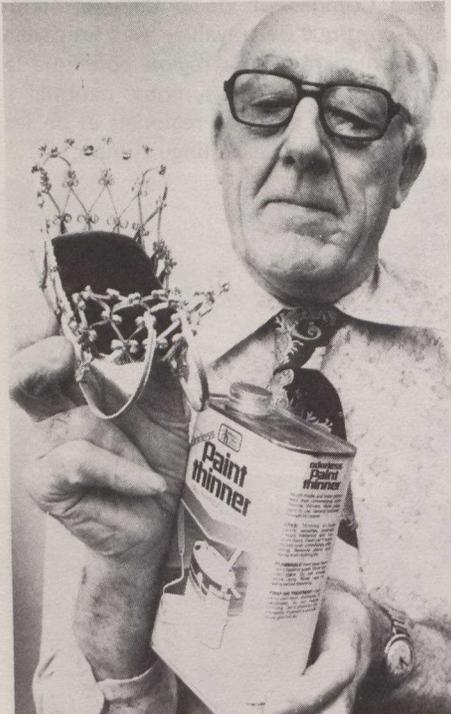
La culture de ces plantes, dont les fleurs groupées en grappes parfumées sont recherchées pour leur grande beauté, n'est pas compliquée, soutient Mme Burrows, membre fondateur de la Société.

La famille des orchidées regroupe plus de 25 000 variétés et 30 000 mélanges appelés hybrides, ce qui rend la lignée des orchidées presque sans limite.

Plus de 18 participants ainsi que des sociétés d'orchidées de Montréal, Toronto et Québec ont participé à l'exposition d'Ottawa. De nombreux prix ont été attribués pour la qualité des fleurs présentées. C'est une des plantes de Mme Berthe Burrows qui a mérité le prix de la meilleure plante de l'exposition.

La société, fondée il y a cinq ans, n'a jamais cessé de s'agrandir. De ses 12 membres des premières heures, la société compte présentement 112 membres.

Extrait d'un article de Manon Pincince publié dans *Le Droit* du 18 avril.



Photolaser Presse canadienne

M. Reitenbach présente une de ses oeuvres, un traîneau réalisé à partir d'une cannette de métal.

La chronique des arts

Théâtre-Ballet Canadien: groupe en pleine ascension

Le Centre national des arts (CNA) a accueilli de nouveau, les 12 et 13 avril dernier, le Théâtre-Ballet Canadien, groupe professionnel en pleine ascension de la capitale nationale.

Lawrence Gradus, directeur artistique de la compagnie et chorégraphe attiré, est en même temps talentueux et innovateur. Les chorégraphies évocatrices et particulières s'inspirent du vocabulaire classique de la danse. Lawrence Gradus présente des pièces dont chacune, tout en étant distincte, est empreinte de dynamisme et d'élégance. L'artiste dirige sa compagnie comme s'il s'agissait d'un groupe de musique de chambre: il obtient une harmonie d'ensemble tout en mettant en valeur les qualités individuelles des danseurs.



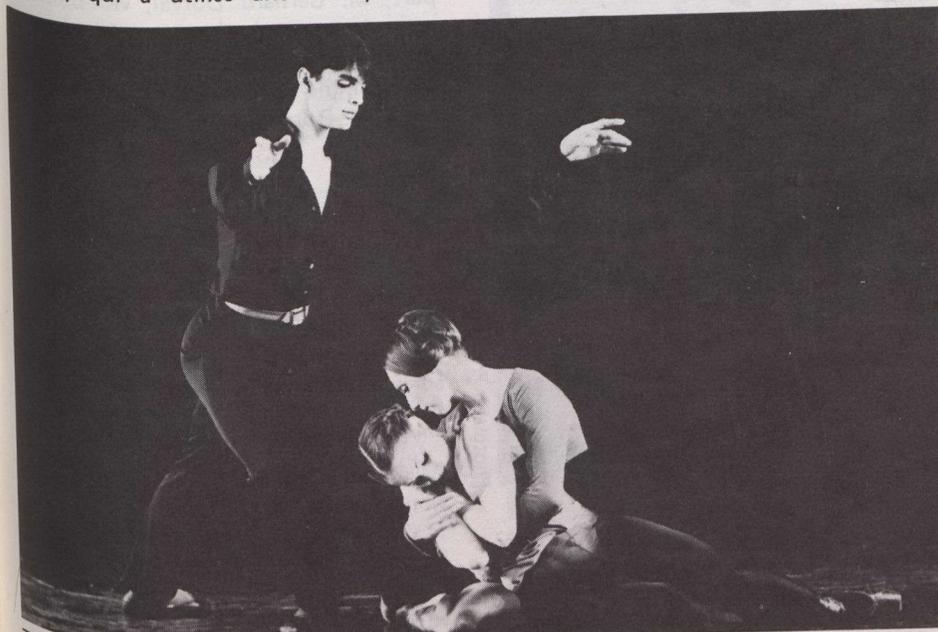
Carolyn McCready et Zdzislaw Zielinski s'expriment dans une scène de *Side by Side* du Théâtre-Ballet Canadien.

Britten. *Fandango*, nouveau ballet pour cinq femmes, était réglé par le chorégraphe Anthony Tudor, sur une participation de Soler.

Depuis la mi-avril, le Théâtre-Ballet a continué à développer son auditoire, en complétant une tournée de sept villes dans l'est du Canada.

Notons que la compagnie a préparé sa première tournée internationale qui a lieu au mois de mai. Le Théâtre-Ballet Canadien se rend au cours de cinq semaines de représentations en Californie, au Mexique, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

Théâtre-Ballet Canadien qui réunit à la fois l'art du ballet et la richesse du théâtre, a entamé sa troisième saison en février et, pour sa troisième apparition au CNA, quatre oeuvres étaient inscrites au programme, dont trois n'avaient jamais été vues ici. Lawrence Gradus était représenté par *Tribute*, sur une musique de Bach, et sa récente création, *Side by Side*. Dans ce dernier cas, le chorégraphe s'est inspiré d'extraits de symphonies de Hayden et Mozart. *Scenes and Dances*, autre nouvelle chorégraphie pour le groupe, s'est révélée très intéressante. Elle est aussi le premier ballet créé par Margery Lambert, la maîtresse de ballet de l'ensemble ouataouais, qui a utilisé une musique de



Théâtre-Ballet Canadien: les danseurs Jacques Marcil, Fabyenne Gosselin et Deborah Washington lors d'une représentation de *Scenes and Dances*.

Dentelle Indented

Les Presses (*The Press*) du Colorado College, à Colorado Springs, Colorado (États-Unis) ont publié récemment une édition bilingue limitée d'oeuvres de quatre des plus éminents poètes canadiens: Ralph Gustafson, D.G. Jones, Roland Giguère et Gaston Miron: *Dentelle Indented*.

Ce recueil est co-édité par M. Ronald Sutherland, de l'Université de Sherbrooke, et M. Elmer Peterson, du Colorado College. Les traductions sont de M. Sutherland et de Mme Monique Grandmangin, de l'Université de Sherbrooke.

Le Colorado College, qui offre des cours d'été intensifs d'études canadiennes, a subventionné le projet en contribuant aux frais d'impression et de papier. Quelques exemplaires du recueil seront mis en vente au prix de US\$ 25. l'unité. On peut se les procurer en s'adressant au Colorado College Bookstore, Colorado College, Colorado Springs, Colorado 80903.

Diplôme d'honneur

La Conférence canadienne des arts (CCA) a accordé son diplôme d'honneur 1983 aux artistes Anita Aarons, Pierrette Alarie, Léopold Simoneau, Llyell Gustin et Arnold Spohr.

Ce diplôme d'honneur est attribué chaque année, depuis 1954, en reconnaissance de services exceptionnels rendus aux arts du Canada.

Sculpteur, Anita Aarons est née à Sydney, en Australie. Installée au Canada depuis 1964, elle a été rédactrice des revues *Architecture Canada* et *Allied Arts*. Conservateur de la galerie d'art de l'Ontario, elle a participé à de nombreuses expositions et a contribué à l'essor de l'art en Ontario. Elle dirige depuis 1973 la galerie d'art du Harbourfront de Toronto.

Chanteurs d'opéra professionnels, Pierrette Alarie et Léopold Simoneau ont fondé l'Opéra Piccola Canada de Victoria, en Colombie-Britannique. Ils se sont déjà mérité le prix Calixa-Lavallée en 1959 et ont été décorés de l'Ordre du Canada.

Surtout reconnu pour son enseignement, Llyell Gustin, âgé de 98 ans, a été surnommé "grand-père de tous les meilleurs pianistes du Canada".

Photos Andrew Oxenham

Nouvelles brèves

L'Office national de l'énergie a présenté, le 29 mars, au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources son rapport annuel au gouverneur en conseil établissant les détails de toutes les licences d'exportation de pétrole et d'importation de mazout lourd délivrées en 1982.

L'ambassadeur du Canada auprès du Comité du désarmement, M. Donald S. McPhail, préside le Groupe de travail chargé de négocier un traité interdisant les armes chimiques. La signature d'un tel traité est depuis longtemps un objectif prioritaire de la politique canadienne en matière de contrôle des armements et de désarmement et le Canada participe activement au Groupe de travail depuis sa création en 1980.

Une habitante de Toronto, Mme Ethel Wright, est devenue Canadienne le jour de son quatre vingt-quinzième anniversaire, le 11 avril dernier. Mme Wright, qui est originaire de Grande-Bretagne, est venue au Canada il y a sept ans pour voir sa fille.

L'état d'une femme âgée de 42 ans qui a bénéficié d'une transplantation cardiaque à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, a continué à s'améliorer et la patiente pourrait quitter bientôt les soins intensifs, a déclaré le porte-parole de l'établissement. La patiente, dont on a continué à cacher l'identité, a reçu le cœur d'un homme dans la vingtaine, lors de la quatrième transplantation cardiaque pratiquée à Notre-Dame depuis août dernier par l'équipe du Dr Réjean Beaudet. Deux des quatre personnes à avoir subi de telles opérations à Notre-Dame au cours des derniers mois sont mortes.

L'Association des infirmières et infirmiers du Canada a tenu son congrès annuel le 6 et 7 avril à Ottawa sous le thème: *les univers de soins infirmiers et de savoir*. Il a été particulièrement question des moyens que pourrait prendre l'Association pour contribuer à l'amélioration de la santé dans les pays du Tiers-Monde.

Les premiers résultats d'une enquête de Statistique Canada montre qu'en 1981 le Canada comptait 987 bibliothèques publiques et les points de service avaient atteint 3047. Le nombre de livres a augmenté d'environ deux millions pour atteindre 48 000 000.

Le Conseil de la langue française du Québec a remis le prix Jules-Fournier au chroniqueur sportif Réjean Tremblay de *La Presse*. Le jury a souligné l'imagination linguistique de M. Tremblay, son sens de

l'image et son talent de conteur dans le domaine du sport. Le prix Jules-Fournier reconnaît les mérites d'un journaliste du Québec pour sa contribution exemplaire à la langue française.

L'Association canadienne d'éducation a publié récemment une enquête qu'elle a menée sur les services de garderies dans les écoles. Pour se la procurer, écrire à l'Association, 252 ouest, rue Bloor, Toronto (Ontario) M5S 1V5.

Le Conseil des ministres de l'Éducation a approuvé la production d'une série d'émissions télévisées sur la littérature canadienne. Il s'agit du premier projet lancé dans le cadre d'une nouvelle approche, la production par consortium, qui permettra aux provinces intéressées de produire ou d'acquérir ensemble divers types de matériel pédagogique.

La Quatrième Conférence mondiale triennale sur l'éducation, parrainée par le World Council for Curriculum and Instruction (WCCI), section d'Edmonton, se tiendra du 26 juillet au 4 août à l'Université de l'Alberta, à Edmonton. Environ 250 éducateurs venant de 55 pays seront invités à discuter en ateliers ou séances plénières le thème suivant: *Education for a Just School and Economic Order: Rhetoric or Reality?*

Le gouvernement accroîtra de plus du double le budget de ses programmes du



Un jeune garçon de Toronto, Peter Lee, 13 ans, a fabriqué un rein artificiel portatif qui était présenté récemment au Centre des sciences de l'Ontario. L'appareil, qui filtre de l'eau colorée, permet de montrer le fonctionnement d'un rein artificiel.

multiculturalisme, a annoncé le ministre d'État au Multiculturalisme. Le Cabinet a approuvé l'adjonction, en 1983-1984, de \$7,5 millions et, en 1984-1985, de \$9,9 millions au budget (actuellement de \$8,5 millions) des subventions et contributions au multiculturalisme.

En 1981, la valeur de la production, selon le recensement, a augmenté de 14,4 p. 100 pour atteindre \$1,044 millions, tandis que la valeur ajoutée a pour sa part augmenté de 8,3 p. 100, se chiffrant à \$673,8 millions.

La direction des services en français des centres de main-d'oeuvre fédéraux, à Toronto, s'est dotée d'un nouvel ordinateur qui traduit de l'anglais au français des informations fournies par les employeurs à l'usage des postulants. Cet appareil, qui pourrait révolutionner le monde de la traduction au Canada, est le premier du genre au pays. Il s'agit d'une création de la compagnie Smart, de New-York, qui l'a d'abord produit pour l'armée américaine et l'OTAN. Son système simple n'élimine pas encore le traducteur humain. Son dictionnaire compte 6 000 mots et l'ordinateur ne traite, pour le moment, que des textes rédigés en style télégraphique.

Le propriétaire de Produits Industriels Beaumart, M. Michel Beaudoin, a été choisi Jeune Entrepreneur de l'année 1983 par la Jeune chambre de commerce de Montréal. Agé de 31 ans, M. Beaudoin exploite deux usines de recyclage de produits industriels réfractaires, à Contrecoeur et à Verchères (Québec). D'autre part, M. Bernard Dorval, vice-président actuariat, organisation et méthodes à la compagnie d'assurances La Prévoyance, a été nommé le Jeune cadre de l'année 1982. M. Dorval est âgé de 30 ans.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304